



Institut d'enseignement
3 rue Gazan – 75014 PARIS

**EXAMEN FINAL
MODULE 1
SESSION DU 12 mars 2021
DURÉE : 1 HEURE**

NOM :

PRÉNOM :

DOSSIER RÉPONSE

Cet examen consiste en 5 questions à réponse ouverte courte qui portent sur les cours que vous avez suivis. Chaque question vaut 4 points.

Vous pouvez vous servir de votre Mini DSM-5. L'usage d'aucun autre document n'est autorisé.

SOYEZ COMPLET ET CONCIS. Nous vous prions de ne pas réciter votre cours, mais **d'appliquer ce que vous avez appris au cas concret que l'on vous propose.**

Le temps alloué pour l'examen est de 1 heure.

Bonne chance !

Ne rien inscrire dans ce cadre.

Vous recevez Davina, une jeune femme de 32 ans. Elle présente un Indice de Masse Corporelle (IMC) supérieur à 25 (norme) depuis plusieurs années. Elle est diététicienne de formation, elle voulait traiter les personnes en obésité car a souffert de l'obésité de sa mère toute sa vie face aux moqueries de ses camarades. En dépit de sa réussite scolaire, elle n'a pas souhaité poursuivre dans cette voie, gênée par le regard des autres en lien avec son propre surpoids. Elle vous explique qu'elle vend des produits sains dans une Biocoop. Elle vous demande si vous pouvez l'aider dans sa perte de poids, car les restrictions diététiques n'ont plus d'impact sur son corps car selon elle, elle a fait trop de régimes depuis son adolescence.

En posant quelques questions, vous apprenez que Davina a honte de sa façon de manger. Elle mange en cachette, lorsque ses enfants et son mari ne la voient pas. Elle fait cela depuis le décès de sa mère. Souvent, elle profite d'un peu de temps libre lorsque les enfants prennent le bain et surtout avant que monsieur rentre. En effet, elle s'octroie dix minutes maximum pour absorber une quantité non négligeable de nourriture en un temps record, et elle dit ne pas pouvoir s'arrêter quand elle commence. Elle finit donc le paquet entamé sur le moment. Elle achète des paquets de gâteaux exprès pour être sûre d'avoir de quoi se remplir dans ces moments-là qu'elles cachent dans le garage où personne n'y a accès. Après ses crises, elle dit avoir mal au ventre, et se sentir dégoûtée d'elle-même, elle culpabilise tellement qu'après avoir sorti les enfants du bain, elle fait tout pour s'enfermer dans sa chambre, allongée dans son lit jusqu'à l'arrivée de monsieur. Elle ne sait pas vraiment ce qui la pousse à agir ainsi même si elle a conscience que son comportement n'est pas adapté. Elle exprime ne pas ressentir la faim physique ou une forme de plaisir quelconque en mangeant mais que c'est le seul moyen de se calmer à la fin de sa journée. « *Sans mes crises, je suis horrible avec mon entourage* ». De toute façon, « *je suis vouée à devenir comme ma mère, je le sais depuis mon plus jeune âge, je ne peux plus lutter, et à quoi bon faire des efforts, même mon mari veut me quitter* ».

L'heure du dîner arrivant, elle décrit un profond mal-être la plongeant dans une forme de tristesse qu'elle n'explique pas depuis 1 mois. Elle se force un peu à manger le dîner alors qu'elle n'a pas faim du tout et tous les soirs, son mari lui demande comment elle peut continuer à grossir en mangeant si peu. La culpabilité augmentant, elle préfère ne rien dire et s'exclue des discussions de famille le soir. Elle se décrit comme irritable depuis quelques semaines et en même temps très fatiguée, se réveillant plusieurs fois par nuit. Elle n'a même plus envie de partager les activités en famille le week-end. Depuis 3 semaines, elle n'arrive plus à sortir avec ses amis le midi ou le soir pour dîner, de honte de montrer son corps qui ne cesse de grossir

vous dit-elle. Elle voit bien qu'elle s'isole mais ne sait pas comment fonctionner autrement avec son corps jugé comme étant « immonde ».

Son mari ne comprend pas à « quoi elle joue », il a l'impression qu'elle lui est infidèle, car elle ne lui adresse plus d'attention, ni signe d'affection ou rapport sexuel. Lundi dernier, « *mon mari a voulu me faire l'amour mais selon moi, personne ne peut vouloir d'une grosse et une moche et donc j'ai refusé* ». Cette semaine, il lui a demandé si une « pause dans la relation » ne serait pas envisageable, c'est pourquoi elle vous a demandé un rdv aussi rapidement.

Questions 1 :

Quels sont les symptômes présents lorsque Davina vous consulte ? Listez-en au moins 10.

Quels diagnostics pouvez-vous poser face à ce tableau clinique et quels sont les éléments qui vous y font penser ? (15 lignes maximum)

Donnez plusieurs diagnostics différentiels et pour trois d'entre eux, un exemple de question permettant de l'éliminer : (10 lignes maximum)

Questions 2 :

Réalisez l'analyse fonctionnelle de l'un des comportements de Davina. Maximum une page, schémas compris. (Soyez concis – une page pour vous laisser libre de donner à un éventuel schéma la taille que vous souhaitez).

Expliquez en quoi le fonctionnement de Davina est un cercle vicieux (5 lignes maximum).

Quels axes de prises en charge pouvez-vous mettre en place rapidement avec cette patiente ?

Question 3 :

Concernant l'axe cognitif de votre thérapie, développez précisément des techniques de restructuration cognitive en proposant quelques questions envisagées.

Question 4 :

Quelles tâches à domicile pouvez-vous proposer ? Donnez des exemples ou commencez à rédiger, comme en séance, l'exercice afin qu'il soit bien intégré par la patiente. Vous pouvez imaginer comment la patiente se restructure ou évolue dans sa prise en charge afin de compléter les exercices proposés.

Bon courage !

